

Banque de la Cité et du District de Montréal

CINQUANTIÈME RAPPORT ANNUEL

Le 4 courant, avait lieu l'assemblée des actionnaires de cette institution.

Le rapport, comme par le passé, est des plus satisfaisant, et fait grand honneur à l'habileté et à la sage administration du directeur-gérant, M. Henri Barbeau.

Cette banque, on le sait, est l'une des plus florissantes institutions du pays. Sir William Hingston, qui occupait le fauteuil présidentiel, a lu le rapport suivant :

Messieurs,

Les Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le résultat des opérations de cette banque durant l'année terminée le 31 décembre 1896, et de vous présenter un état général de ses affaires.

Les profits nets de l'année ont été de \$115,678.09. Cette somme, ajoutée à la balance du compte de profits et pertes de l'année précédente, qui était de \$156,024.56, porte le chiffre de ce compte à \$271,702.65. Après en avoir déduit le paiement de deux dividendes, il reste au crédit de ce compte un reliquat de \$191,702.65, le fonds de réserve étant encore de \$400,000.00.

Durant l'année le capital a été passablement recherché, et les taux de l'intérêt ont été suffisamment rémunérateurs.

Le total des affaires transigées durant cette année a été de soixante-quinze millions de dollars.

La somme des dépôts a été de \$212,346.64 de plus que l'année précédente.

La moyenne de la somme due à chaque déposant a été de \$188.16 : elle était de \$188.75 l'année dernière.

Le nombre de comptes ouverts au 31 décembre dernier était de 50,897, ou 1,284 de plus que l'année précédente.

Vos directeurs ont eu à déplorer la mort de leur très estimé collègue, sir Joseph Hickson, qui rendait d'excellents services à cette banque par ses conseils sages et prudents. Il a été remplacé dans ce bureau par l'élection de M. Robert Mackay.

Comme de coutume, l'inspection des livres a été souvent et minutieusement faite durant l'année.

Le certificat des auditeurs et le bilan sont au bas de ce rapport.

Vous êtes priés d'élire des directeurs et des auditeurs pour l'année courante.

WM.-H. HINGSTON,
Président.

Etat des affaires de la Banque d'Epargne de la Cité et du district de Montréal, le 31 décembre 1896.

LES SANS-TRAVAIL



—Qu'y a-t-il, mon enfant ?...
—Oh ! c'est rien, madame... c'est des gens sans ouvrage qui battent le pavé !...

PASSIF	
Montant dû aux Déposants.....	\$9,573,130.37
" " " au Receveur Général.....	93,341.86
" " " au Fonds de Charité.....	180,000.00
" " " aux comptes ouverts.....	62,472.18
Profits et Pertes.....	191,702.65
Fonds de Réserve.....	400,000.00
Capital.....	600,000.00
	\$11,100,647.06

ACTIF	
Actions du Dominion du Canada et intérêt accru.....	\$1,526,250.00
Débitures du Gouvernement Provincial de la Cité de Montréal et autres Municipalités.....	2,076,110.61
Prêts garantis par des valeurs collatérales.....	5,102,258.24
Bâtisses de la Banque (bureau central et succursales).....	400,000.00
Fonds de Charité placé sur débiteures municipales approuvées par le Gouvernement Fédéral.....	180,000.00
Autres valeurs.....	302,961.39
Espèces en caisse et dans les Banques.....	1,513,067.51
	\$11,100,647.06

Nombre de Comptes ouverts..... 50,897

Somme moyenne due à chaque Déposant le 31 décembre 1896..... 188.16

H. BARBEAU,
Gérant.

Contrôlé et trouvé conforme

JAS. TASKER } Auditeurs
G.-N. MONCEL }

THÉÂTRES

The New South, dû à la plume de Clay M. Greene, auteur de *The Golden Giant* et autres qui ont été accueillies avec faveur au Théâtre Français, est représenté cette semaine, d'après les affiches, par la troupe permanente du théâtre. Cette pièce a été représentée déjà il y a deux ans, au Broadway Théâtre, à New-York, avec Joseph Grismer et Phoebe Davies dans les principaux rôles, et elle a remporté un éclatant succès.

On remarquera surtout dans le programme du vaudeville, Billy Van, qui est un acteur très amusant et très original. Il y aura encore Barney Ferguson et J.-H. Mack, qui brillent depuis dix ans, sur tous les théâtres ; Nelson et Mulledge, bien connus ici, Lorenzo et Allen, etc.

Slaves of Gold, un grand drame à sensation, est l'attraction du Théâtre Royal, cette semaine. Voici ce

que dit le *Boston Herald*, dans son compte-rendu de mardi dernier d'une représentation de cette pièce au Bowdoin Square Théâtre : "*Slaves of Gold* a remporté un très joli succès, hier soir. Cette pièce possède un intérêt très puissant et elle est fortement charpentée. Il y a au second acte une scène très réaliste. L'héroïne qui apprend qu'un complot a été fait pour tuer son père, s'élance à travers une fenêtre de la maison où elle a été enfermée et se confiant à une branche d'arbre qui ploie sous son poids, elle se laisse tomber à terre et échappe à ceux qui travaillent à sa perte. Elle avertit son père à temps du danger, mais une explosion les ensevelit dans la mine avec les assassins. Cette scène a été vivement applaudie et elle est l'une des plus fortes qui existent.

GRAVURE-DEVINETTE

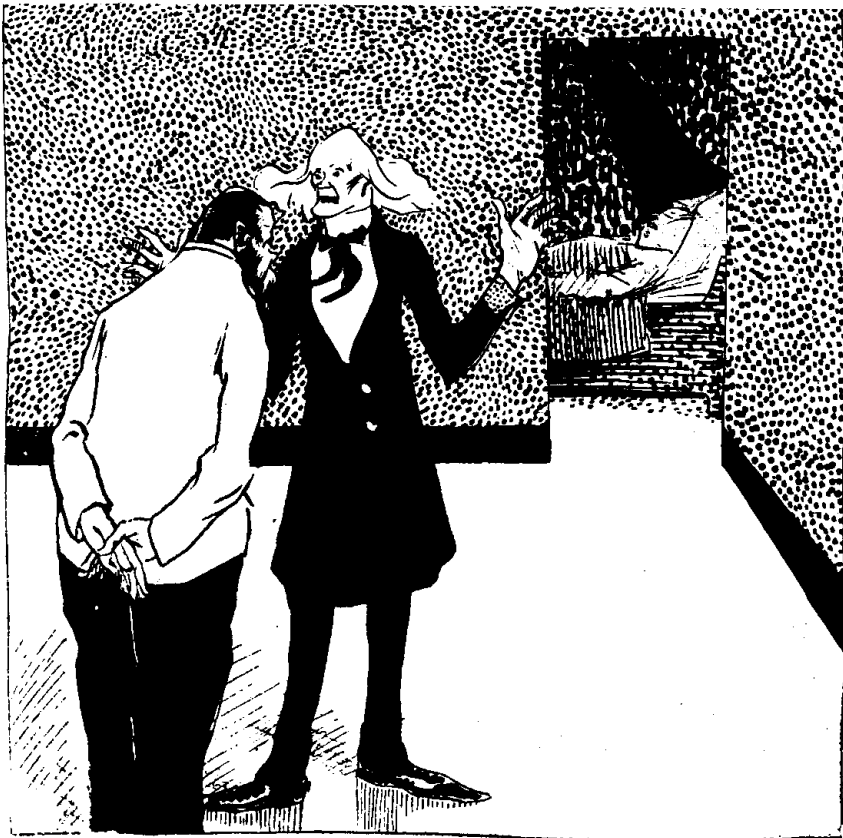


IL Y AVAIT LÀ UN ÉTUDIANT TOUT À L'HEURE :
OU EST-IL ?

Le curé d'un village prêchait la Passion. Au moment où il dit que Jésus avait été pris dans le Jardin des Oliviers, une bonne femme s'écria :

—C'est bien fait ! Qu'est-ce qu'il allait faire encore dans ce jardin, il s'y était laissé prendre l'année dernière !

DÉSAPPOINTEMENT



—Voyons, docteur, vous savez que je suis son seul parent, son unique héritière dites-moi la vérité ?

—Vous êtes un homme, on peut tout vous dire... Dans huit jours, votre oncle sera sur pied !